

est destinée à recevoir 120 élèves garçons et filles. Un bâtiment distinct, n'ayant aucune communication avec celui de l'école, contient exceptionnellement le logement du maître. L'entrée a lieu par un porche couvert 1, la grande salle est en 2; les groupes d'élèves, séparés par des tentures, sont éclairés en arrière et à droite; la classe particulière est en 3, éclairée à droite. En 4 se trouve un passage exclusivement réservé aux filles pour gagner la cour de récréation, dans laquelle sont établis des privés et un abri pour le combustible; la cour des garçons est en 6. Il faut sortir de ce bâtiment pour gagner celui qui contient le logement du maître dont l'entrée a lieu en 7; le parloir est

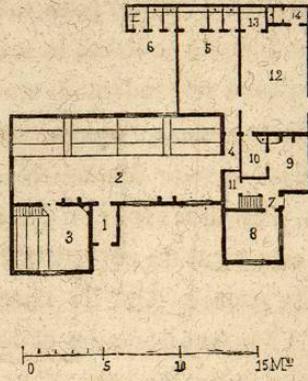


Fig. 143.

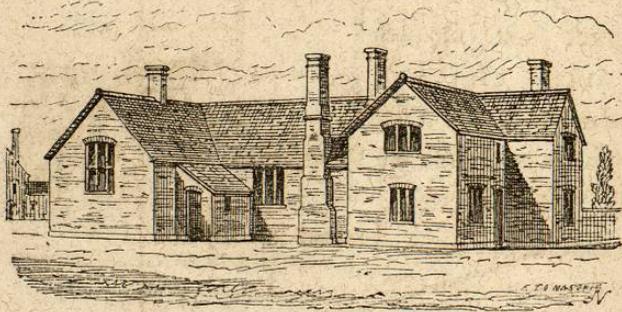


Fig. 144.

en 8, la cuisine en 9, la laverie en 10 et le dépôt des provisions en 11. Une cour, réservée au maître, se trouve placée en arrière du bâtiment en 6, et dans cette cour ont également été établis des privés et un abri pour le combustible.

Au premier étage, en partie engagées sous le comble, existent trois chambres à coucher à feu qui, avec les pièces du

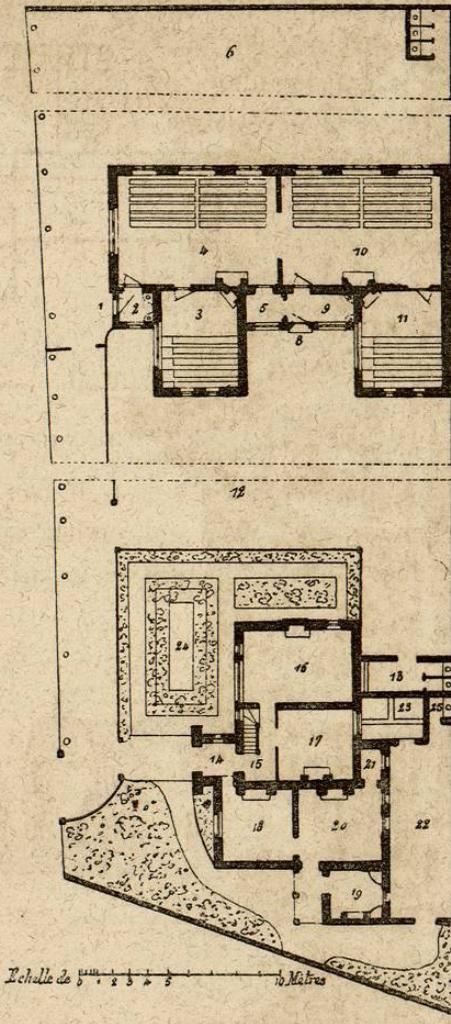


Fig. 145.

bas, complètent l'habitation du maître, composée, en somme, de cinq pièces à feu, de deux cabinets et des dépendances.

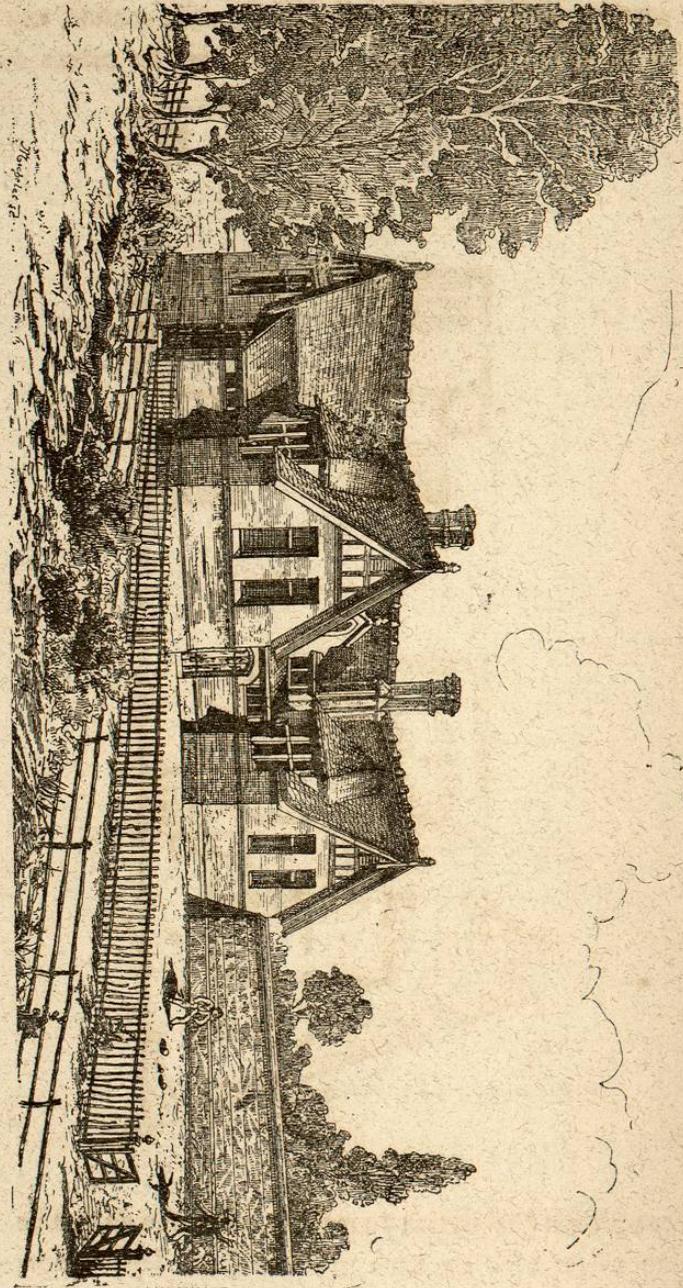


Fig. 146.

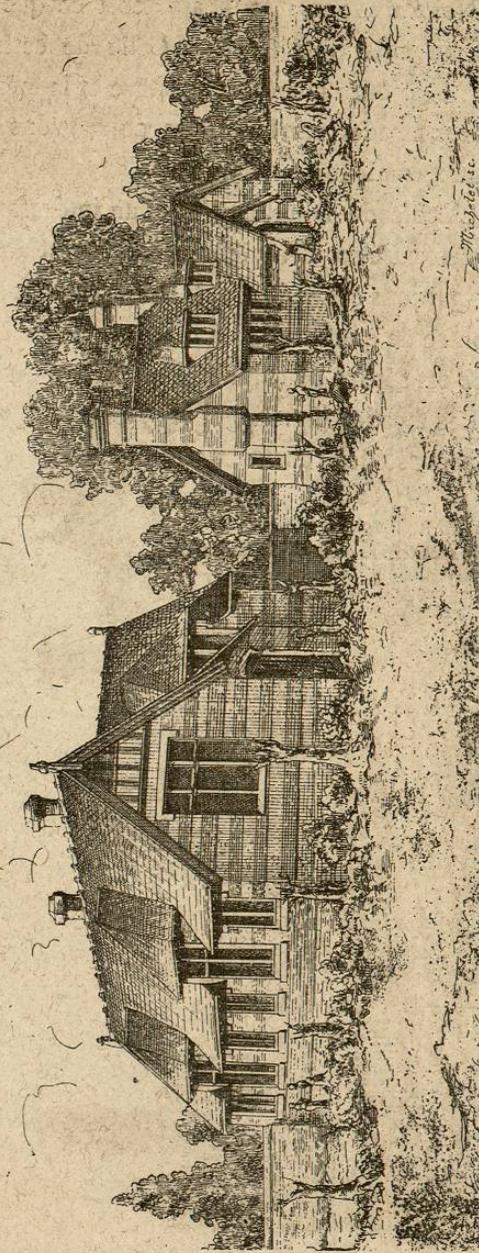


Fig. 147.

Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons déjà dit au sujet des façades. Celle de cette dernière école (fig. 144) offre le même caractère et le même aspect que les autres façades sur lesquelles nous avons déjà appelé l'attention du lecteur.

L'école de Dinglby <sup>1</sup> est un intéressant spécimen des écoles rurales d'Angleterre <sup>2</sup>; elle est destinée à recevoir des garçons et des filles et la disposition de son plan (fig. 145) montre de quelle façon franche et nette le service de l'école est séparé de celui de l'habitation du maître.

Les façades (fig. 146 et 147) ont la silhouette pittoresque et accusée des constructions anglaises.

(1) M. R. P Spiers, architecte.

(2) *Architecture scolaire*, Félix Narjoux.

#### IV

### SALLES D'ASILE

---

#### § I. — RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

Les salles d'asile <sup>1</sup> sont des établissements d'éducation, destinés à recevoir pendant le jour les enfants des deux sexes que leurs parents, éloignés du logis par le travail quotidien, ne peuvent pas garder avec eux.

Cette institution essentiellement philanthropique a donné d'excellents résultats partout où elle a été organisée, mais c'est surtout dans les grands centres manufacturiers que le but qu'elle se propose a été le plus heureusement atteint : là, plus que partout ailleurs, le travail éloigne et occupe les mères pendant le jour, les obligeant à laisser leurs enfants privés des soins nécessaires, abandonnés à eux-mêmes, ou, ce qui est pis peut-être, livrés au danger d'un labeur trop précoce.

Le bien produit par les salles d'asile est incontestable. D'abord accueillies avec une certaine méfiance, elles dépassent maintenant le résultat qu'on en attendait; les procédés employés inculquent aux enfants des sentiments de morale, préparent sans les fatiguer ces jeunes intelli-

(1) Voir *Architecture communale*, par Félix Narjoux. Morel, Paris, 1870.